Entretien Adrien

T : Donc informations démographiques. Quel âge as-tu ?

Adrien : 33.

T : Quel est votre sexe ?

Adrien : On va dire homme.  
  
T : Quel est votre niveau d’enseignement dans lequel vous donnez cours ?

Adrien : Master.  
  
T : Les disciplines dans lesquelles vous donnez cours ?

Adrien : On va dire ingénierie.  
  
T : Qu’est-ce que toi tu donnes comme discipline ?

Adrien : Conception.  
  
T : Les années d’expérience en enseignement ?

Adrien : Cinq.

T : Alors avez-vous déjà utilisé des modèles de langage comme GPT, Gemini, Cloud, Copilot, Perplexity avant cette étude ?

Adrien : Oui essentiellement chatGPT.  
  
T : Quelle fonctionnalité de l’application avez-vous préféré ?

Adrien : Alors est-ce que tu demandes dans un cadre pro ? Parce que moi je l’ai surtout utilisé pour tester, pour bidouiller quoi.  
  
T : Oui pour tester et bidouiller qu’est-ce que tu as préféré ? Enfin est-ce que tu trouves tout seul ou est-ce que je dois te donner des idées ?

Adrien : Ben tu peux m’orienter pour bien être sûr de ce que tu…  
  
T : Par exemple l’assistant donc la génération de textes, la génération de logos, d’images avec Dall-E la création de plan de cours ?

Adrien : Non moi c’était surtout du texte. C’est plus dans une visée un peu réflexive tu vois : « Donne-moi des idées sur telle chose ou est-ce qu’on peut mieux formuler cette phrase » ? Tu vois ce genre de choses quoi.  
  
T : Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la facilité d’utilisation de l’application. 1 étant très difficile 5 étant très facile.

Adrien : On parle de chatGPT ?  
  
T : Non de mon application.

Adrien : Ah juste avant tu me demandais pour chatGPT.  
  
T : Mon application du coup.

Adrien : Non moi je croyais que tu parlais de chatGPT tu vois j’ai pas compris OK. Oui mais comme on parlait de chatGPT avant j’ai cru qu’on était encore dessus. Je reprends alors.  
  
T : Mais mon application elle fait comme chatGPT c’est pas grave elle la reprend. Justement je te donnais des exemples des trucs que chatGPT il fait et moi mon applications elle utilise chatGPT Dall-E quoi.  
  
Adrien : Oui mais ton application elle fait plus et la valeur est dans le plus justement. Donc moi en fait ce que j’ai préféré dans ton application c’est plus l’UX en fait. C’est plus le côté éditorial, je fais des chapitres et j’organise. C’est assez agréable à utiliser quoi en fait tu vois.  
  
T : Y a-t-il des fonctionnalités supplémentaires que vous auriez voir ajouter à l’application ?

Adrien : Ah c’est une bonne question. En fait la difficulté c’est que pour l’instant je trouve que les modèles ne sont pas suffisamment convaincants pour les utiliser dans un cadre réel. Donc voilà j’ai eu du mal à me projeter dans une vraie utilisation genre un cours que je créerais tu vois en dehors des fonctionnalités que toi t’as codé et que tu proposes toi. Donc il faut que je réfléchisse. IL y a des fonctionnalités d’export actuellement ?  
  
T : Non pas encore mais c’est dans la liste des choses.

Adrien : Là si je me projette ça, ça peut être bien dans le sens où tu as édité ton truc et après ben pour correspondre au format exigé par les écoles il faut sortir un PDF par exemple tu vois.

T : Alors avez-vous utilisé l’application pour créer des chapitres de cours, des exercices ou d’autres contenus pédagogiques ?

Adrien : La question c’est avez-vous ou auriez-vous ?

T : Avez-vous.

Adrien : Au-delà du simple test je ne l’ai pas utilisé pour un vrai cours quoi.  
  
T : Et tu as essayé de créer des chapitres ?

Adrien : Oui.  
  
T : Des exercices ?

Adrien : Ah exercices non je ne l’ai pas fait.  
  
T : Et autre chose tu as dit des brainstormings par exemple avec GPT aussi ?

Adrien : Alors je ne me rappelle pas du mot brainstorming dans l’app.

T : Non mais toi réfléchir avec GPT par exemple ?

Adrien : Oui voilà, voilà. Des trucs oui comme ça oui.  
  
T : Donc pour avoir par exemple des idées d’exercices ou des choses comme ça tu avais déjà fait ?

Adrien : C’était essayer de fournir des sous-chapitres et des sous-titres.  
  
T : Alors pensez-vous avoir contribué au contenu généré par l’application ou par chatGPT si tu connais mieux si tu l’as plus utilisé ?

Adrien : Moi c’est plus moi qui faisais le contenu au final.  
  
T : Explique pourquoi ?

Adrien : En fait chatGPT c’est du contenu très généraliste. Moi je fais des choses spécifiques, j’ai un vocabulaire précis, chaque mot il est pesé, il a une intention quoi tu vois. Donc je trouvais que ce qui était proposé était pas assez spécifique en fait.  
  
T : Et donc comment tu procèdes dans ce cas-là ?

Adrien : Ben moi dans mon métier en général donc je touche à tout quoi.  
  
T : Si tu utilisais GPT tu dis que tu devrais tout refaire du coup ou tu ne l’utiliserais pas parce que ça ne te convient pas ?

Adrien : J’utilise GPT. Alors moi je vais te dire j’ai un usage très spécifique dans ce cas-là c’est plus comme je dois donner le cours en anglais tout écrire en anglais je le fais repasser sur mes phrases plutôt quoi.  
  
T : Oui donc c’est tes phrases et c’est juste une traduction en anglais. Donc dans ton cas c’est ton contenu quoi.

Adrien : Oui c’est mon contenu vraiment oui. Et après il suggère et c’est pas toujours bien ce qu’il suggère non plus. Donc on sait qu’il y a des mots que chatGPT va surutiliser comme Delve to Delve. Si je le vois je ne vais pas le mettre par exemple quoi.  
  
T : Et comment évalueriez-vous la qualité du contenu généré par l’application ou par chatGPT ?

Adrien : Du coup si je suis très honnête c’est mauvais je ne vais pas l’utiliser quoi en fait. Et puis alors c’est bien dans l’ordre général des choses les progrès de l’intelligence artificielle. Par rapport aux exigences de mon métier pour l’instant c’est encore mauvais quoi.  
  
T : De 1 à 5 très mauvais étant 1.

Adrien : Si on enlève la correction ou la suggestion de phrases en anglais c’est du 1,5 quoi tu vois.  
  
T : Pensez-vous être le propriétaire du contenu généré par l’application ou par une IA chatGPT ou autre ?

Adrien : Dans un sens général oui après au niveau du droit je ne sais pas spécifiquement.  
  
T : Après avoir modifié le contenu généré par l’application vous sentez-vous propriétaire du nouveau contenu ?

Adrien : Oui cela dit pour l’instant il est hébergé sur une appli donc la tienne. Donc je en sais pas tu vois ce que ça signifie après en termes de propriété intellectuelle. Moi dans le sens général j’aimerais peut-être rassuré sur le fait que c’est un peu le même fonctionnement qu’un Google Docs tu vois juste un éditeur quoi.  
  
T : Alors avez-vous remarqué des biais ou des inexactitudes dans le contenu généré par l’application ? Est-ce que tu as en plus quelques exemples ?

Adrien : Des biais non je pense qu’il y en a sûrement. Je pense essentiellement à des biais de genre dans la langue mais bon ça c’est classique ou des choses inexactes c’est ça que tu disais ?  
  
T : Oui.

Adrien : Non mais je ne suis pas allé très loin. Donc mais je n’ai pas remarqué non.  
  
T : Mais avec GPT par exemple. Avec GPT si tu as essayé de créer des choses pour les cours aussi ?

Adrien : Ben non mais encore une fois le reproche c’est que c’est assez vague en fait. Lui il prend pas de risque il ne va pas dans la profondeur ou qu’il n’en n’a pas la capacité voilà. Après oui quand j’utilisais GPT oui il y avait parfois des erreurs. Je n’ai pas relevé d’exemples précis je réfléchis. Par contre j’en ai vu. En fait c’est pour ça aussi que je ne fais pas confiance à GPT c’est parce que j’ai vu des élèves l’utiliser pour rendre des travaux. GPT qui fait n’importe quoi et c’est normal qui sort les mauvais auteurs pour les bouquins qui au niveau des savoirs précis voilà sur un sujet va un peu mélanger les références quoi. Je m’en méfie moi.  
  
T : Et si ça vous est arrivé comment vous corrigez ces biais ou inexactitudes ? Par exemple vous avez fait des recherches sur internet ou autre chose ?

Adrien : Oui, oui ben oui. Si tu as un doute sur une référence oui il faut faire des recherches à côté et les corriger ça c’est sûr. Je ne fais pas confiance je fais 0% confiance à chatGPT pour mon contenu final en tout cas.  
  
T : Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous l’efficacité pédagogique du contenu généré par l’application ?

Adrien : Vu que c’est moi qui le crée ben 5.  
  
T : Quel retour avez-vous reçu de vos élèves concernant le contenu créé avec l’application bais c’est pas applicable pour toi. Alors avez-vous observé un changement de votre façon de préparer vos cours grâce à l’application ou à GPT ?

Adrien : Mais je ne suis pas allé suffisamment loin. Maintenant voilà je pense que ça pourrait être un produit intéressant. Est-ce que je l’utiliserais dans le sens où est-ce qu’il me sauve la vie plus que pour l’instant tout faire avec Google Docs ? Non ou par exemple tu vois Notion par exemple qui permet de faire des titres des trucs. Et un sommaire dynamique aussi non. J’ai un biais qui est un biais d’amitié qui fait que ben je trouve l’appli stylée j’ai envie de me projeter dedans. Si c’était une tierce personne qui me la proposait ah je en sais pas si je l’utiliserais à ce stade en tout cas pour l’instant quoi tu vois avec l’écriture actuelle en tout cas.  
  
T : Pensez-vous que l’application a amélioré votre efficacité en tant qu’enseignant ?

Adrien : Encore une fois si je me projette dans un usage avec un produit un beau produit final et que je l’utilisais réellement oui. Maintenant il faudrait voir dans le cas réel dans le cas concret.  
  
T : L’idée des fonctionnalités IA ?

Adrien : Ah IA et la question précise c’est ?  
  
T : C’est est-ce que vous pensez que l’application améliorait votre efficacité en tant qu’enseignant ? Donc par exemple ben la création de plan de cours, génération de chapitre, de contenu de chapitre et de la rédaction etc.

Adrien : Non parce que au final je suis obligé de repasser derrière en fait en tout cas pour les chapitres. Ah vraiment le vrai usage pour l’instant c’est de repasser sur des textes. Et là-dessus oui ça améliore la qualité de mon travail. Donc usage très précis. (Phrase à vérifier).  
  
T : Sur la forme et sur le fond ?

Adrien : Oui exactement ça c’est bien dit.  
  
T : Quels sont les aspects négatifs que vous avez observé en utilisant l’application ?

Adrien : Ben je te l’ai fait des retours du X il y avait deux trois trucs des histoires de boutons mais ça allait quoi. Enfin trucs facilement corrigeables.  
  
T : Et avec GPT. L’usage de GPT dans le cadre éducatif par exemple ?

Adrien : Des choses négatives ?  
  
T : Oui en tant qu’enseignant qu’est-ce que tu vois de négatif ?

Adrien : Ah c’est un peu de la purée quoi ce qui produit quoi. C’est de la bouillie quoi tu vois. C’est plat, c’est neutre. C’est peu profond, c’est très superficiel. Il n’y a pas de ton. Oui il n’y a pas d’implication d’un vrai auteur, il n’y a pas de démarche quoi. Moi pour l’instant c’est un danger je te dis à part pour améliorer ton anglais ou avoir des suggestions de phrase. Et c’est pas bon pour moi pour l’instant.  
  
T : Et en quoi c’est un danger ?

Adrien : C’est un danger parce que c’est une tentation en fait d’aller directement à des réponses sans passer par la démarche qu’on souhaite faire, faire à l’élève. Il y a une démarche qui peut être déstabilisante qui est de ne pas savoir temporairement, de prendre un risque. De tu vois toutes les étapes qui passent par faire du brouillon, faire des recherches, améliorer son brouillon, organiser sa pensée. Structurer son écrit, structurer son rendu. Travailler son style. Tu as des choses que l’école te donne la place et le temps de faire. Et si tu t’appuies sur des solutions extérieures qui vont donner l’apparence que tu as fait le travail sans l’avoir fait tu passes à côté de ton développement intellectuel.

T : Avez-vous des craintes que l’application pourrait remplacer certaines de vos tâches en tant qu’enseignant et si oui quelles tâches ?

Adrien : A l’instant zéro crainte. Il faut voir si ça s’améliore et comment. Et mais pour l’instant 0 crainte oui.

T : Adoption et intégration futures. Donc seriez-vous prêt à recommander l’utilisation de cette application à d’autres enseignants ?

Adrien : Dans l’état actuel vu que moi-même je compte rester sur l’éditeur de texte non. Maintenant si ça se développe un peu oui. Mais ça va beaucoup passer par attendre que les modèles évoluent aussi quoi je pense.  
  
T : Pensez-vous que l’application va stimuler votre créativité dans la conception de matériel pédagogique si oui de quelle manière ?

Adrien : Oui stimuler la créativité oui. C’est l’autre aspect c’est je n’ai pas pensé un truc il peut être suggéré quoi. Il ne faut pas que ça remplace la démarche. La démarche de conception du cours. Mais en termes de stimulation, d’idées supplémentaires après avoir fait le travail pour enrichir oui ça peut oui.

T : Avez-vous reçu suffisamment de formation et de support pour utiliser efficacement l’application ? Sinon qu’est-ce qui aurait pu être amélioré.

Adrien : Non, non mais comme son concepteur était présent pour répondre à mes questions j’ai senti 100% soutenu oui. (Phrase à vérifier).  
  
T : Comment l’application se compare-t-elle aux autres outils pédagogiques  que vous avez utilisés ou que vous utilisez ?

Adrien : Pour la conception des cours ?  
  
T : Oui par exemple.

Adrien : Alors mais moi c’est tout l’éditeur de texte en fait. Donc l’éditeur de texte ben juste il offre peut-être un format standard quoi voilà plus la mise en forme et tout quoi. Donc oui non. Je ne sais plus quelle était la question précise pardon.

T : Comment l’application se compare-t-elle aux autres outils pédagogiques que vous utilisez ?

Adrien : En fait c’est pas si compliqué pour l’instant de faire du Google Docs dans une fenêtre et chatGPT dans la deuxième fenêtre quoi. Donc je trouve que l’assemblage des deux pour l’instant ne me pousse pas suffisamment tu vois ne me donne pas d’incitation suffisante à m’inscrire et à utiliser ça au quotidien. Trop habitué à voir la puissance de chacun des deux côtés quoi. Puissance d’un bon éditeur de texte collaboratif comme Google Docs et toutes les fonctionnalités de chatGPT par ailleurs.  
  
T : C’était ma dernière question merci.